

Jeudi 1 février 2024

La BA 709 fait les yeux doux à la jeunesse

■ Classes défense, Brevet d'initiation à l'aéronautique, Escadrille Air Jeunesse ■ La Base Aérienne 709 est sur tous les fronts pour gonfler ses rangs ■ Exemple ce mercredi avec une remise de calots.

Fanny PERRETTE
f.perrette@charentelibre.fr

Vous êtes mes influenceurs ! Je ne sais pas si vous suivez l'Insta de la base aérienne, mais je place des produits. Toute mon équipe y présente nos avions, nos missions et nos passions. » Voilà des mots que l'on n'attendait pas de la bouche d'un militaire, a fortiori de celle du patron de la Base Aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard, le colonel Thierry Kessler-Rachel. Et pourtant. Ses influenceurs, ce sont les 25 élèves de l'Escadrille Air Jeunesse (EAJ), mobilisés dans une cérémonie de remise des calots à la base ce mercredi 31 janvier, venant compléter leur combinaison de pilote, « bleu de travail toujours très tendance et indémodable dans les environnements professionnels exigeants », sourit le commandant.

Main dans la main avec collèves et lycées

S'il va jusqu'à parler d'une « Fashion Week des traditions » avec la remise de ce « bonnet saillant » aux élèves volontaires, venus des classes de 1^{re} des lycées Beaulieu et Jean-Monnet de Cognac, c'est que la BA709 est sur tous les



La Base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard organisait ce mercredi une cérémonie de remise des calots aux profits des équipiers de l'Escadrille Air Jeunesse (EAJ).

Photo Adc Bondelu Roland

fronts pour séduire la jeunesse et l'enrôler dans ses rangs. Cela commence dès le collège, avec l'accueil, cette année, de 120 élèves de troisième en stage de découverte, grâce à des partenariats tissés avec les quatre collèges de Cognac.

Former des citoyens éclairés

Une fois au lycée, les jeunes ont la possibilité d'intégrer des classes défense à Beaulieu et Jean-Monnet, comme d'y passer leur Brevet d'initiation à l'aéronautique (1), à travers des conventions d'un an signées entre les établissements scolaires et la BA709 (2). « C'est un enseignement moral et civique pour former les citoyens et leur faire comprendre les spécificités des métiers de la défense », appuie Nghia Nguyen, professeur d'histoire-géographie au lycée Jean-Monnet et référent de la classe défense, créée cette année.

Les douze élèves qui la composent se sont vus attribuer une unité

marraine, l'escadron de drones 2/33 Savoie. À raison de deux heures par mois, sur leur temps extrascolaire, ils ont commencé sur le terrain avec des sorties immersives pour découvrir l'ensemble des unités de la BA709, les escadrons de protection et leur unité marraine. Arrive maintenant la théorie, devant le drapeau bleu blanc rouge trônant dans la salle de cours de leur professeur, lui-même réserviste de l'armée. Au menu : les nouvelles formes de conflictualité comme la guerre cognitive, les questions de déontologie et morales, mais aussi celle des valeurs à défendre (voir encadré).

Gonfler les rangs de l'armée

« Après, nos objectifs ne sont pas les mêmes, nuance Nghia Nguyen. Les militaires veulent recruter, alors que nous rentrons dans l'éducation à la défense ». L'Escadrille Air Jeunesse, que ces élèves peuvent intégrer en première, après

la classe défense, propose déjà quelque chose de nettement plus martial. Un mercredi sur deux, les jeunes viennent à la BA709 développer leur connaissance de l'aéronautique et des valeurs de l'aviateur, mais y apprennent aussi la marche au pas tout en portant l'uniforme.

Si certains comme Anastasia l'ont intégrée par curiosité, on y croise plus souvent des profils ressemblant à celui d'Alexandre, dont le « rêve est de devenir pilote de chasse ». À la fin de son discours ce mercredi, le colonel Kessler-Rachel ne s'y trompe pas, juste avant de rappeler que l'armée recrute partout en France, de la 3^e au bac +5 : « Désormais, vous faites partie de l'équipe. Et vous allez placer nos produits. Cela tombe bien car cette année, ce sont les 90 ans de l'armée de l'Air et de l'Espace. Vous, comme nous, serez scrutés, observés, mis à contribution. Éclatez-vous ! La mode, c'est vous ».

(1) Le BIA correspond au 1er diplôme délivré dans le

22

Désormais, vous faites partie de l'équipe. Et vous allez placer nos produits.

Les raisons de l'engagement

Dans la classe de défense du lycée Jean-Monnet, plusieurs raisons ont motivé les jeunes à approfondir leurs connaissances de l'armée de l'Air et de l'Espace. Alexandre par exemple, y est venu par curiosité, même s'il n'exclut pas d'en faire son métier. « J'ai pu découvrir tout ce qui tourne autour de l'aviation : les drones, les pilotes, les escadrons, les différents métiers de la mécanique, les pompiers et les commandos qui défendent la base... C'est assez diversifié. On peut comparer la base à une petite ville », sourit l'intéressé.

Chez Mattis, un de ses camarades plutôt partant pour s'engager sous le drapeau, les notions « de défense de populations attaquées qui n'ont rien demandé » et de « reconnaissance pour ces personnes qui risquent leur vie » sont centrales. Antoine était initialement plutôt attiré par le côté « voyage et découverte. Mais ça, c'était quand j'étais petit, car j'ai toujours voulu être militaire. Aujourd'hui, c'est plus le côté patriote avec la défense des intérêts français à l'étranger. Je pense entre autres à de la libération d'otages. » De son côté, Manon entendait simplement entrevoir cet univers, jusqu'alors inconnu. « Il y a des métiers que je ne soupçonnais pas, comme maître chien ! » Le mot de la fin revient à leur professeur, Nghia Nguyen : « Ce que je remarque chez les jeunes, c'est qu'ils ont soif de découverte et souhaitent se rendre utiles à la société ».

monde de l'aéronautique. Grâce à 90h de formation, les jeunes y apprennent les principes de l'aérodynamique ou les codes radio de détresse en vol, entre autres. (2) Des conventions ont également été signées avec des collèges, Élisée Mousnier à Cognac et Val de Saye à Saint-Yzan-de-Soudiac, et le lycée Beaulieu à Cognac et le lycée professionnel de l'Estuaire à Blaye.